

Le bricolage et l'hypnose

DIVERSITÉ ET VARIABILITÉ DES "FORMES DE RITUELS"

J. Philip ZINDEL

Très récemment, le soir, nous nous trouvions réunis chez Patrick Bellet, rédacteur en chef de la présente revue, un petit groupe d'amis censés regarder en paix le match France-Brésil, les yeux rivés sur les pirouettes des talons magiques de Zinédine Zidane, pour nous reposer et nous récompenser de notre travail accompli à l'Université d'été de Vaison-la-Romaine.

Quand soudain, pendant la pause, Patrick me demande si je pourrais écrire une sorte d'éditorial pour le prochain numéro, à livrer... le lendemain soir.

Qui connaît Patrick connaît bien aussi ses transes-chocs, instantanées, induites par de vertigineux tours de passe-passe verbaux qui ne manquent pas de ressemblance avec les virevoltes du ballon entre les talons de Zidane, et qui vous laissent aussi perplexe qu'un gardien de but brésilien. Sentant

que toute résistance serait donc forcément vouée à l'échec, j'acceptai, sans pourtant avoir, en vérité, la moindre idée de ce que j'allais bien pouvoir bricoler en si peu de temps sans écrire de faciles banalités qui seraient un affront aux lecteurs.

Que bricoler ? Et ce fut précisément le terme « bricoler » qui me sauva.

Il me revint à l'esprit que dernièrement, lors d'un congrès d'hypnose, l'anthropologue français Bertrand Hell, grand connaisseur du chamanisme et des cultes de possession, avait tenu une conférence qui m'avait passionné et dans laquelle il nous avait parlé en particulier de rituels pratiqués au Maroc et à Mayotte. En évoquant la diversité et la variabilité des formes de rituels qui impliquent les esprits et le chamanisme, il avait utilisé ce terme de « bricolage », de premier d'abord étonnant. En effet, le guérisseur, qu'il appelle « maître du désordre », n'étant pas lié à une liturgie codifiée, donnée et fixée une fois pour toutes par quelque autorité, doit d'une certaine manière improviser chaque rituel, en cherchant à chaque fois l'esprit spécifique à l'origine des troubles de son patient. Chaque fois, il doit donc s'adapter à une situation nouvelle impliquant un autre esprit, peut-être même un esprit nouveau. Ceci se retrouve d'une manière particulièrement éclatante dans les cultes cargo de Mélanésie, où le guérisseur semble utiliser littéralement n'importe quoi qui lui vient à l'esprit pour en faire des esprits qui habitent le sujet souffrant, que ce soient les esprits d'avions,